

DVD



KILLING EVE - SAISON 1 ★★

Une série britannico-américaine un peu tordue, comme on les aime. Ou quand une enquêtrice du MI5 réservée et une exécutrice russe infantile et perverse qu'elle poursuit finissent par développer l'une envers l'autre des sentiments que leurs services réprouvent. Il y a de l'humour, de la tension, et si l'ensemble n'est pas toujours au top de la crédibilité (même loin de là), les actrices Sandra Oh (de « Grey's Anatomy ») et surtout Jodie Comer (« Thirteen ») lui donnent l'étincelle qui finit d'en faire un excellent divertissement. (Universal)

JEU



DIRT RALLY 2.0 ★★★

Après un premier épisode, voilà un peu plus de trois ans, qui avait remis le pilotage pur et dur au centre de sa proposition, « Dirt rally » nous revient avec quelques améliorations, certes, mais un contenu un peu léger. Comportement des voitures, impact très sensible des surfaces: tout ici est parfait, un vrai plaisir pour les amateurs de simulation. On regrette par contre le peu de pays disponibles - six, d'autres arriveront en téléchargement payant - ainsi que le mode carrière assez plat. Reste qu'il s'agit du meilleur jeu de rallye et rallycross du moment. (PS4, Xbox One, PC)

Agenda

Christina Aguilera de retour après treize ans

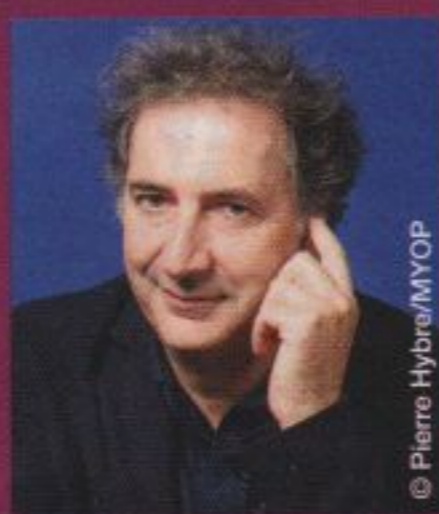
Alors que, le 31 mars, elle débutera un nouveau show en résidence à Las Vegas, Christina Aguilera effectuera dans la foulée sa première tournée européenne en treize ans, qui fera halte au Sportpaleis le 6 juillet. Infos: livenation.be.

Du 16 au 24, la vingt-quatrième édition de **La langue française en fête** propose une multitude d'activités (spectacle, jeux...) en Wallonie et à Bruxelles. Infos: lalanguefrancaiseenfete.be.

Le **Festival2cinéma de Valenciennes** se tiendra du 19 au 24 mars et fêtera la création de costumes et l'écriture, avec en invité le dialoguiste Jean-Lou Dabadie. Infos: festival2valenciennes.fr.



BD - C'EST AUJOURD'HUI QUE JE VOUS AIME



FRANÇOIS MOREL: « Je n'aime pas m'ennuyer »

Comédien, chanteur, écrivain, chroniqueur sur France Inter, François Morel sort avec le dessinateur Pascal Rabaté sa première BD, sur ses émois amoureux de jeune adolescent.

Vous avez des souvenirs très impressionnants de votre enfance. Votre mémoire est-elle fiable ?

Oh, des fois, quand j'oublie, je réinvente. Je ne me lance jamais dans l'autobiographie, même si ici, c'est assez proche. D'ailleurs, contrairement au héros, je n'étais pas dans une école mixte, j'étais chez les frères. Ça ne rigolait pas! Les filles sont arrivées plus tard. Mais j'ai essayé de me rappeler l'humeur de l'époque, fin des années 60.

Isabelle Samain, dont vous tombez amoureux, n'a pas réellement existé ?

Il y en a eu plein! Même si en fait, elles n'avaient pas ce nom. Au départ, c'est un livre que j'ai publié aux éditions du Sonneur, dans la collection « ce que la vie signifie pour moi », inspirée d'un livre de Jack London. J'ai réfléchi durant deux ans à cette phrase, avant de me dire que je pourrais écrire sur l'adolescence. Ce moment où l'on peut devenir quelqu'un ou quelqu'un d'autre sur pas grand-chose, suivant certaines rencontres. J'ai eu envie de raconter ça, en me souvenant de mes 12 ans. Ce n'est pas une démarche nostalgique.

Le héros est littéralement obsédé par la jolie Isabelle!

Mais est-il vraiment amoureux d'elle, ou amoureux de l'idée d'être amoureux d'elle? On ne sait pas trop. Il a surtout cette angoisse très liée à l'adolescence: va-t-on réussir à passer à l'acte sexuel ou va-t-on rester le seul puceau sur la terre? Je le raconte avec humour, légèreté et tendresse, parce que finalement, l'un dans l'autre, si je puis dire, on a tous dû réussir à s'en sortir!

Et il y a ce moment très drôle et révélateur où il se rend compte, abasourdi, que « ça » intéresse aussi les filles!



Oui! On se cache, c'est dommage, mais c'est l'âge. Je n'ai appris que des années plus tard que la plus jolie fille de la classe, celle dont tous les gar-

çons rêvaient, était amoureuse de moi. Elle a dû me le dire quinze ans plus tard. J'ai eu un sentiment de regret énorme.

Comment est née l'idée de faire de ce récit une bande dessinée ?

Pascal Rabaté est un copain. Cela faisait quelques années qu'on cherchait un projet d'album. C'est ainsi qu'est née l'idée d'adapter ce bouquin. Pour l'essentiel, je l'ai laissé faire, avant de corriger certaines choses avec lui, au niveau des dialogues principalement. Je pensais qu'il aurait du mal à m'adapter, car dans le récit, mon personnage n'a pas de nom et que « les autres » restent assez abstraits. Mais il a trouvé une belle manière de traduire en dessin l'adolescent qui se cherche encore, en le multipliant parfois dans une même case.

A la fin du livre, il y a un moment où, alors qu'il connaît sa première cuite, le comportement du jeune garçon est franchement beauf par rapport à des filles.

Oui, c'est un moment où justement tout peut basculer. Il aurait pu devenir un sale type. Il l'évite juste grâce à un copain pas très héroïque jusque-là, qui lui met la honte.

Ecrire, chanter, jouer, tout se tient pour vous ?

Oui, même si ce qui me guide le plus, c'est d'être sur scène. Même mes chroniques à la radio sont souvent comme des petits moments de théâtre, je suis pour moi autant comédien quand je joue dans la série « Baron noir » que quand je fais le chanteur. Je fais très attention à ce que je vais jouer sur scène, parce que ça va chaque fois durer longtemps et que je n'aime pas m'ennuyer. C'est vrai que parfois, j'ai été moins regardant au cinéma, parce que c'était bien payé, que ça ne me prenait pas trop de temps. Au pire c'était un mauvais moment à passer! Mais j'ai quand même tourné dans de bons films! (Rires.)

JEAN-JACQUES LECOCQ

(Les Arènes BD, 72 p.)